

HOMELIE 2 DU DEUXIEME DIMANCHE DE PAQUES ANNEE A

Depuis 2000 ans, Thomas est resté l'exemple type de l'incrédule. Il est celui qui exige des preuves tangibles et ne s'en laisse pas conter. Et pourtant, contrairement à ce que l'on pense communément, saint. Thomas nous est présenté ici comme le modèle des croyants, bien plus que les autres disciples.

En effet, nous voyons ceux-ci toujours enfermés dans leur peur, toutes portes verrouillées. On dirait que ce sont eux qui sont maintenant dans le tombeau. Et curieusement quand ils remarquent Jésus au milieu d'eux, ils n'ont pas l'air de s'en étonner mais seulement de se réjouir.

Jésus essaye de calmer leurs inquiétudes en leur disant des paroles rassurantes : « *La paix soit avec vous* ». Et il les invite à sortir, à aller vers leurs frères.

Mais il n'y parvient pas, ni sa présence ni ses paroles de paix ne semblent avoir réussi à les apaiser. La preuve est que 8 jours plus tard, quand Jésus revient, il les trouve toujours là avec les portes verrouillées, enfermés dans leur peur.

Les paroles de Jésus n'ont eu aucun effet sur eux. Ils ont pourtant le signe que Jésus est bien vivant mais ils sont incapables d'un geste de confiance parce qu'ils n'ont pas la foi.

Mais aujourd'hui, Thomas est avec eux. Il est intéressant de voir ce que les disciples lui disent : « *nous avons vu le Seigneur* ». Remarquez qu'ils ne disent pas le « *Le Seigneur est ressuscité* », ce qui serait de leur part un acte de foi. Non ils n'ont fait que « voir » !

Il est tout à fait normal alors que Thomas demande le même privilège. Pourquoi lui ne pourrait-il pas voir alors que les autres ont vu le Seigneur ?

Or voici que Jésus est là au milieu d'eux et propose à Thomas de le toucher. Ce qu'il ne fait pas mais il se jette à genoux et prononce le premier acte de foi authentique de la part d'un apôtre : « *Mon Seigneur et mon Dieu* », dit-il.

Autrement dit la réputation que l'on fait à Thomas « l'incrédule » est étonnante puisqu'au contraire il est le premier apôtre à exprimer sa foi au Christ ressuscité.

Cet acte de foi de Thomas est d'ailleurs important pour nous à plusieurs titres :

- Parce qu'il nous montre que croire ce n'est pas d'abord adhérer à des vérités toutes faites ou à un credo.

- Que la foi ne consiste pas à faire disparaître les questions ni les doutes ; elle n'est donc pas une certitude ni une conviction profonde que l'on perd aujourd'hui pour la retrouver demain.

Thomas nous montre que croire, c'est simplement recevoir et accueillir le don d'un Dieu qui se donne lui-même.

En ce sens nous pouvons donc dire que Thomas est un modèle de croyant car, malgré ses doutes devant la souffrance et la mort d'un innocent, il reconnaît à travers ses blessures la présence de Dieu.

N'est-il pas alors pour nous aujourd'hui une invitation devant tous les visages tuméfiés, les corps délabrés, les yeux en larmes, à nous jeter à genoux en y reconnaissant le visage de notre Dieu ?